

Eucharistie... Symbole... Liberté... Sacrement...

1. Symbole

On ne peut comprendre l'Eucharistie si on ne sait ce qu'est un symbole.

Que veut donc dire symbole ?

Son étymologie vient du grec « jeter ensemble » (syn-ballô).

Il s'agit d'un objet partagé en deux ou plusieurs parts. Ceux qui en reçoivent une peuvent reconstituer l'objet en les rassemblant.

A l'Eucharistie, le prêtre rompt le pain, il le divise en parts que les présents prennent et mangent. Ils refont de ce pain partagé un pain unique, formant entre eux une communauté. Il n'est pas question pour l'un ou l'autre participant de choisir parmi tous quelqu'un de qui se rapprocher, la communion de l'ensemble est la condition pour refaire l'unité de ce pain.

Un travail de recherche est cependant nécessaire car tous ne sont pas prêts à s'unir à chacun des présents. Une recherche s'impose donc pour trouver ce qui empêche de faire unité et pour trouver les moyens à prendre pour y parvenir.

Le baiser de paix qui précède le moment de communion est une invitation à entrer dans cette recherche qui n'est pas toujours spontanée. Il est là pour créer des liens avec les voisins qui sont des inconnus. Il est l'occasion offerte pour rejoindre dans l'assemblée des gens avec qui on est « en froid » ou en « guerre ».

Que signifierait une « communion » sans rapports vrais entre tous les membres de l'assemblée ? Le Jeudi-Saint, Jésus a rompu le pain, annonçant sa mort. Il n'est pas sorti vivant du tombeau afin de continuer son œuvre interrompue par sa mort. Il a voulu que son œuvre soit continuée par ceux qui croient en lui. Ressuscité, il a voulu être rendu présent à l'histoire de l'humanité par le témoignage d'unité que donneraient les chrétiens.

2. Liberté

On ne peut vivre l'Eucharistie qu'en étant libre.

La liberté est essentielle. Il est bon ici pour bien comprendre cela que Jésus a recommandé à ses disciples de « devenir comme des enfants ».

Les premiers mots que l'enfant prononce sont maman, papa. Par ces mots, il « désigne » ses parents, au sens où il les reconnaît comme « signes ». Ils sont signe qu'il n'est pas source de son existence. Il la leur doit.

Par ces mêmes mots aussi, il les « appelle ». Il les appelle à faire de lui un être libre. Ils le feront en lui apprenant à parler, à maîtriser ses gestes, à faire, quand il le pourra, des projets pour l'avenir. S'ils ne tiennent pas ce rôle, leur enfant risque de ne jamais être libre. Il sera esclave de ses caprices, de ses envies et s'enfermera dans la violence ou l'auto-confinement morbide. C'est en assumant sa dépendance qu'il découvrira ce qu'est être libre.

L'Eucharistie ne peut être vécue que librement. Jamais elle ne sera obligation. Pour bien y participer il faut se reconnaître « enfant », enfants de Dieu de qui nous tenons le salut et qui veut que ses créatures soient des hommes et des femmes libres. L'Eucharistie est le lieu où Dieu fait de ses enfants des êtres libres, prêts à annoncer au monde le salut et tenant bon au milieu des tempêtes et des épreuves.

3. Sacrement.

Que signifie ce terme ?

Souvent on parle de « signe sacramentel », l'Eucharistie serait le signe par excellence ! Le mot « symbole » convient mieux. Alors que le signe tient éloignés celui qui le fait et celui à qui il est

destiné, le symbole rassemble l'un et l'autre. Dans l'Eucharistie, Dieu qui communique son amour fait corps avec ceux qui l'accueillent. Il y a présence. C'est à raison qu'on parle de « présence réelle ». Il faut bien comprendre ce terme. Il dépasse l'idée d'une présence du Christ dans le pain et le vin consacrés, il veut dire qu'il y a une réelle présence d'union entre tous, Dieu et la communauté rassemblée.

La fin pour laquelle Jésus est venu est atteinte, l'union des hommes avec Dieu. Elle l'est de manière anticipée dans chaque Eucharistie, chacune étant promesse de la rencontre définitive de Dieu et des hommes quand viendra la fin des temps.

Note pour terminer. Certains parlent d'Eucharistie « anticipée » quand elle est célébrée la veille du dimanche ou d'une fête. C'est à tort. Si on veut vraiment garder le mot, sachons que d'une certaine manière il n'y a que des Eucharisties anticipées, car toutes annoncent l'Eucharistie définitive au Paradis !

André Dubled